

## Elégie

Cette pièce pour violoncelle et piano était destinée à être le mouvement lent d'une sonate dont le projet d'écriture fut abandonné. Fauré composa cette Elégie en 1880, au début de sa carrière et reste ici proche du classicisme. Le violoncelle, dans une longue phrase langoureuse imitant la lamentation nous plonge dans la mélancolie. Le deuxième thème laisse croire au retour à la paix intérieure. Mais le son plaintif et déchirant du violoncelle dans le troisième thème met fin à l'espoir de bonheur retrouvé.

## En Prière

L'admirable pièce « En prière » d'où se dégage une grande émotion tient davantage du cantique que de la mélodie. C'est le portrait d'une dévotion, la représentation de quelqu'un en prière. La musique crée une atmosphère de piété.

Stéphan BORDESE 1847-1919  
Dedicacé à Madame Leroux-Ribeyre

Si la voix d'un enfant peut monter jusqu'à Vous,  
    Ô mon Père,  
Écoutez de Jésus, devant Vous à genoux,  
    La prière !  
Si Vous m'avez choisi pour enseigner vos lois  
    Sur la terre,  
Je saurai Vous servir, auguste Roi des rois,  
    Ô Lumière !  
Sur mes lèvres, Seigneur, mettez la vérité  
    Salutaire,  
Pour que celui qui doute, avec humilité  
    Vous révère !  
Ne m'abandonnez pas, donnez-moi la douceur  
    Nécessaire,  
Pour apaiser les maux, soulager la douleur,  
    La misère !  
Révélez Vous à moi, Seigneur en qui je crois  
    Et j'espère :  
Pour Vous je veux souffrir et mourir sur la croix,  
    Au calvaire !

## Après un rêve

Fauré s'est d'abord fait connaître par ses mélodies. Il a 20 ans lorsqu'il compose « Après un rêve ».

Cette mélodie fait partie du premier recueil de ce genre d'ouvrages auxquels Fauré s'adonnera tout au long de sa carrière. Par le lyrisme raffiné de son écriture vocale, Fauré traduit merveilleusement les plus délicates intentions du poème. Cette œuvre témoigne de la place éminente occupée par Fauré parmi les maîtres de la mélodie française.

Romain BUSSINE 1830-1899

Dans un sommeil que charmait ton image  
Je rêvais le bonheur, ardent mirage  
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,  
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore ;

Tu m'appelais et je quittais la terre  
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière,  
Les cieux pour nous entr'ouvraient leurs nues  
Splendeurs inconnues, lueurs divines entre vues

Hélas ! Hélas, triste réveil des songes  
Je t'appelle, ô nuit, rends moi tes mensonges,  
Reviens, reviens radieuse,  
Reviens, ô nuit mystérieuse !

## Berceuse

Ecrite en 1863, cette exquise et courte pièce en ré majeur fait partie de la suite « Dolly », composée pour la fille de la cantatrice Emma BARDAC et qui parut en 1894.

Le magnifique thème répété accompagne une mélodie plus variée dans les aigus.

# Les Djinns

En 1875, Fauré met en musique ce poème de Victor Hugo publié dans le recueil « Les orientales ». Cette œuvre présente une forme très originale « en soufflet », obtenue par l'augmentation du vers à chaque strophe, puis sa régulière diminution. Cette structure est en résonance avec l'atmosphère étrange et le propos du texte décrivant l'accroissement progressif de la plainte des djinns, ces esprits mauvais, fondant sur le poète, puis de sa lente et régulière disparition.

La musique suit le rythme du poème dans un immense crescendo. Elle donne corps à cette course effrénée des esprits convergeant vers leur cible et qui, arrivés à un point culminant, se retirent et laissent revenir la sérénité. La musique double la forme cyclique du poème et reprend les motifs initiaux, mais en miroir cette fois. De subtils changements dans l'harmonie engendrent une dissymétrie laissant transparaître la marque laissée dans l'esprit du poète par cette troublante incursion. Ce poème nous parle de la solitude de l'homme, thème cher aux Romantiques.

Murs, ville Et port, Asile De mort, Mer grise Où brise La brise Tout dort.	Dieu ! La voix sépulcrale Des Djinns !... - Quel bruit ils font ! Fuyons sous la spirale De l'escalier profond ! Déjà s'éteint ma lampe, Et l'ombre de la rampe. Qui le long du mur rampe, Monte jusqu'au plafond.	De leurs ailes lointaines Le battement décroît. Si confus dans les plaines, Si faible, que l'on croit Oùir la sauterelle Crier d'une voix grêle Ou pétiller la grêle Sur le plomb d'un vieux toit.
Dans la plaine Nait un bruit. C'est l'haleine De la nuit. Elle brame Comme une âme Qu'une flamme Toujours suit.	Cris de l'enfer ! Voix qui hurle et qui pleure ! L'horrible essaim, poussé par l'aquilon, Sans doute, o ciel ! S'abat sur ma demeure. Le mur fléchit sous le noir bataillon. La maison crie et chancelle penchée, Et l'on dirait que, du sol arrachée, Ainsi qu'il chasse une feuille séchée, Le vent la roule avec leur tourbillon !	Les Djinns funèbres, Fils du trépas, Dans les ténèbres Pressent leur pas ; Leur essaim gronde ; Ainsi, profonde, Murmure une onde Qu'on ne voit pas.
La voix plus haute Semble un grelot. D'un nain qui saute C'est le galop. Il fuit, s'élançe, Puis en cadence Sur un pied danse Au bout d'un flot.	Prophète ! Si ta main me sauve De ces impurs démons des soirs, J'irai prosterner mon front chauve Devant tes sacrés encensoirs ! Fais que sur ces portes fidèles Meure leur souffle d'étincelles, Et qu'en vain l'ongle de leurs ailes Grince et crie sur ces vitraux noirs !	Ce bruit vague Qui s'endort, C'est la vague Sur le bord ; C'est la plainte Presque éteinte D'une sainte Pour un mort.
La rumeur approche, L'écho la redit. C'est comme la cloche D'un couvent maudit, Comme un bruit de foule Qui tonne et qui roule Et tantôt s'écroule Et tantôt grandit.		On doute La nuit... J'écoute : - Tout fuit, Tout passe ; L'espace Efface Le bruit.

## Cantique de Jean Racine

Composé par Fauré en 1863 sur le texte de l'un des hymnes du Bréviaire romain traduit en vers par Jean Racine, ce cantique valut à son auteur un Premier Prix de composition. Simplicité mélodique, clarté de la polyphonie, aisance de l'écriture chorale, font de cette pièce de jeunesse un chef d'œuvre achevé.

Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance,  
Jour éternel de la terre et des cieux ;  
De la paisible nuit nous rompons le silence,  
Divin Sauveur, jette sur nous les yeux !

Répands sur nous le feu de ta grâce puissante,  
Que tout l'enfer fuie au son de ta voix ;  
Dissipe le sommeil d'une âme languissante,  
Qui la conduit à l'oubli de tes lois !

O Christ, sois favorable à ce peuple fidèle  
Pour te bénir maintenant rassemblé.  
Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle,  
Et de tes dons qu'il retourne comblé !

## Tantum Ergo

Tantum ergo est un extrait (les deux dernières strophes) de l'hymne eucharistique *Pange lingua*, composée par saint Thomas d'Aquin pour la célébration du Saint-Sacrement (Fête-Dieu). Les deux autres hymnes écrits par saint Thomas d'Aquin sont *O Salutaris Hostia* et *Panis Angelicus*. Le *Tantum ergo* est obligatoirement chanté pendant le salut du Saint-Sacrement

Tantum ergo Sacramentum  
Veneremur cernui :  
Et antiquum documentum  
Novo cedat ritui :  
Praestet fides supplementum  
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque  
Laus et Jubilatio,  
Salus, honor, virtus quoque  
Sit et benedictio :  
Procedenti ab utroque  
Compar sit laudatio.  
Amen.

Il est si grand, ce sacrement  
Adorons-le, prosternés.  
Que s'effacent les anciens rites  
Devant le culte nouveau  
Que la foi vienne suppléer  
Aux faiblesses de nos sens.

Au Père et au Fils qu'il engendre  
Louange et joie débordante,  
Salut, honneur, toute-puissance  
Et toujours bénédiction  
A l'Esprit qui des deux procède  
Soit rendue même louange.  
Amen

# Requiem en ré mineur

Commencé en 1888, le Requiem, première œuvre de dimension importante de Fauré, évoluera jusqu'en 1900 et comportera 3 versions. C'est la version de 1900 qui est ici représentée, orchestrée avec harpe, orgue, violoncelle et violon. Contrairement aux requiem grandioses habituels, celui-ci nous offre une composition toute en discrétion quant au choix de l'instrumentation et dont l'atmosphère générale donne une impression de douceur, d'espérance et d'humilité portées par des mélodies rappelant la pureté du chant grégorien. Quelques passages « forte » manifestent le doute, la douleur, la frayeur.

## Introït et Kyrie :

Après une introduction dans les graves de l'orchestre, le chœur entre pianissimo puis forte, et enfin diminuando, évoquant la lumière éternelle (luceat, luceat) dans un effet de contraste. Puis un thème d'une grande simplicité, chanté par les ténors, amène au « Te Decet » des sopranes. Il aboutit, dans une tension harmonique, à l'implorant « exaudi orationes ». Le Kyrie et le Christe sont bâtis sur les mêmes formulations mélodiques.

## Offertoire :

Un superbe canon altos-ténors « O domine » débouche sur le solo du baryton qui chante la prière d'offrande du Hostias et le chœur reprend le thème initial jusqu'à l'Amen, célébrant la joie du Salut.

## Sanctus :

Merveille mélodique, où le chœur féminin dialogue avec le chœur masculin dans une grande douceur. Puis le chœur se réunifie pour un Hosanna joyeux.

## Pie Jesus :

Une touchante mélodie de plan ternaire chantée par la voix de soprano solo forme le cœur de l'œuvre dans une délicate prière.

## Agnus dei :

Contient des passages inquiets, mais vite effacés par une reprise de l'Introït

## Libera me :

Empreint d'un souffle dramatique, Il est entonné par le baryton solo dont le chant exprime une demande pleine de crainte. Puis le chœur semble encourager le soliste à se résigner à la perspective du jugement dernier.

## In Paradisum :

La bouleversante mélodie des sopranes est un chant plein d'espérance. Quand les notes s'enfuient, les voix se taisent et il reste le silence d'avant la Rencontre.

Fauré déclara : « mon requiem, on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort. Mais c'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà plutôt que comme un passage douloureux. »

## **INTROÏT**

Requiem aeternam dona eis Domine  
Et lux perpetua luceat eis.  
Te decet hymnus Deus in Sion,  
Et tibi reddetur votum in Jerusalem :  
Exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.

## **OFFERTOIRE**

O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae, libera animas  
defunctorum de poenis inferni, et de profundo lacu.

O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,  
libera animas defunctorum de ore leonis ;  
ne absorbeat tartarus, ne cadant in obscurum.

Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus : tu  
suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam  
facimus : faceas, Domine, de morte transire ad  
vitam. quam olim Abrahae promisisti, et semini  
ejus.

## **SANCTUS**

Sanctus, Sanctus, Sanctus  
Dominus Deus Sabaoth.  
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus qui venit in nomine Domini  
Hosanna in excelsis.

## **AGNUS DEI**

Agnus dei, qui tollis peccata mundi,  
Dona eis requiem.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi  
Dona eis requiem, sempiternam requiem.

## **LIBERA ME**

Libera me, Domine, de morte aeterna, in  
die illa tremenda : quando coeli movendi  
sunt et terra ; dum veneris judicare  
saeculum per ignem.  
Tremens factus sum ego, et timeo, dum  
discussio venerit, atque ventura ira.  
Dies illa, dies irae, calamitatis et miseriae, dies illa,  
dies magna et amaravalde.  
Dum veneris judicare saeculum per ignem.  
Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux  
perpetua luceat eis.  
Libera me, Domine etc.

## **IN PARADISUM**

In Paradisum deducant te angeli ; in tuo  
adventu suscipiant te martyres et  
perducant te in civitatem sanctam  
Jerusalem.  
Chorus angelorum te suscipiat, et cum  
Lazaro quondam paupere, aeternam habeas requiem

## **INTROÏT**

Donne- leur le repos éternel, Seigneur  
Et que la lumière brille à jamais sur eux  
C'est de Sion que notre louange doit s'élever vers toi.  
C'est de Jérusalem qu'il faut offrir nos sacrifices :  
Exauce ma prière et tout être de chair parviendra  
jusqu'à toi.

## **OFFERTOIRE**

Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire, délivre les âmes  
de tous les défunts des peines de l'enfer et des  
marécages sans fond.

Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire, délivre les âmes  
de tous les défunts de la gueule du lion ; qu'ils ne  
soient pas engloutis par l'abîme ; qu'ils ne tombent  
pas dans la nuit.

Nous t'offrons, Seigneur, ce sacrifice et ces prières.  
accepte-les pour ceux dont nous faisons mémoire :  
fais-les passer, Seigneur, de la mort à la vie, que  
jadis tu as promise à Abraham et à sa descendance.

## **SANCTUS**

Saint, Saint, Saint, le Seigneur  
Dieu des forces célestes.  
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du  
Seigneur. Hosanna...

## **AGNUS DEI**

Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde,  
Donne-leur le repos.  
Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde,  
Donne-leur le repos, le repos éternel.

## **LIBERA ME**

Délivre- moi, Seigneur, de la mort éternelle,  
en ce jour redoutable où le ciel  
et la terre seront ébranlés ; quand tu  
viendras éprouver le monde par le feu.  
Voici que je tremble et que j'ai peur devant le  
jugement qui approche et la colère qui doit venir.  
Ce jour-là sera jour de colère, jour de calamité et de  
misère, jour mémorable et très amer.  
Quand tu viendras éprouver le monde par le feu.  
Donne- leur, Seigneur, le repos éternel,  
et que la lumière brille à jamais sur eux.  
Délivre- moi, Seigneur etc.

## **IN PARADISUM**

Que les anges te conduisent au Paradis ;  
que les saints martyrs t'y accueillent et  
te guident jusqu'à la sainte cité de  
Jérusalem.  
Que le chœur des anges te reçoive, et qu'avec  
Lazare, jadis si pauvre, tu connaisses le repos éternel.

## **Mathieu SEMPÉRÉ, chef du Chœur des Abbesses et ténor**

Repéré dans une chorale de Montpellier, Mathieu Sempéré se destinait à être chanteur lyrique, mais très tôt, il s'est formé à la direction de chœur. Il créera sa compagnie lyrique en 2004, et son propre chœur cette même année.

Parallèlement, premier prix de chant du conservatoire de Paris et titulaire d'une maîtrise de musicologie de la Sorbonne, Mathieu se produit dans des lieux prestigieux à travers l'Europe. L'étendue de sa tessiture et la richesse de son timbre le font apprécier également pour chanter de la musique sacrée.

Après quelques années dédiées à l'interprétation en soliste, il décide donc en 2004 de consacrer un part significative de son temps à la formation d'un chœur : il crée la Chorale des Abbesses, devenue Le Chœur des Abbesses.

En 2012, avec trois autres chanteurs lyriques, il forme le groupe Les Stentors, quatre albums à leur actif.

Il vient de sortir son deuxième album solo : Tant de chansons qui nous ressemblent, hommage aux géants de la chanson française.

## **Laudine BELLIARD, Chef du Chœur Saint Germain et Soprano**

Au terme d'études musicales approfondies, notamment une Licence de Musicologie avec option Direction de Chœur à la Sorbonne, puis une année de direction de chœur au CNR de Boulogne Billancourt dans la classe de Marianne GUENGARD, Laudine BELLIARD a aussi travaillé la technique vocale, ce qui lui permet d'interpréter de nombreux rôles solistes.

En 2004, parallèlement à son activité de professeur des écoles, elle fonde le Chœur Saint-Germain en collaboration avec l'association Art, Culture et Foi, l'objectif étant de faire connaître un large répertoire allant de la Renaissance à l'époque Romantique, en passant par les périodes Baroque et Classique. Elle le dirige depuis 2004.

## **Ensemble orchestral Les Miroirs**

Est composé de :

- Jeyran GHIAEE                      ORGUE
- Céline MATA                        HARPE
- Oleg GRIBINCEA                  VIOLON
- Li GUO                                 VIOLONCELLE

## Le Chœur Saint-Germain de Saint Germain-en-Laye

Créé en 2004, le Chœur Saint-Germain est aujourd'hui composé d'une centaine de choristes amateurs qui veulent faire partager leur passion de la musique sacrée, en interprétant des œuvres composées entre la Renaissance et le XIX<sup>e</sup> siècle.

Il est placé depuis l'origine sous la direction de Laudine Belliard.

Soutenu par Arts Culture et Foi, la paroisse Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye, le Chœur participe à des événements culturels de la vie régionale et se produit plusieurs fois par an dans sa ville et dans les Yvelines, seul ou associé à d'autres chœurs (Polycantus, Le Chœur des Abbesses, Jubilate etc.)

A l'occasion de concerts de prestige, le Chœur est accompagné par des orchestres renommés, tels que l'Orchestre de Chambre de la nouvelle Europe dirigé par Nicolas Krauze, l'Orchestre Philharmonique des Yvelines et de l'Ouest Francilien dirigé par Jean Yves Malmasson, et par des solistes professionnels.

## Le Chœur des Abbesses

Créé par Mathieu Sempéré il y a 12 ans, le chœur a atteint aujourd'hui son objectif premier : constituer un groupe solide d'une soixantaine de choristes capables d'aborder des œuvres ambitieuses telles le *Messie* de Haendel ou le *Requiem* de Mozart.

Le Chœur fait occasionnellement appel à des chanteurs solistes professionnels, à de jeunes musiciens, élèves du conservatoire, et noue parfois des partenariats avec d'autres chœurs dont le Chœur Saint Germain. Pour des projets classiques ponctuels, il a déjà été accompagné par le Quatuor Dimitri, par l'orchestre de chambre Nouvelle Europe dirigé par Nicolas Krauze, et par l'orchestre Les Miroirs nouvellement constitué par Jérôme Boudin-Clauzel.

Depuis quelques années, son répertoire s'organise autour de deux axes :

- le premier, et le plus important, est la musique sacrée ;
- le second, nécessaire, est l'opéra, autrement dit *le chant lyrique*.

L'une des spécificités du Chœur des Abbesses est la maîtrise de ces deux disciplines ! Leurs techniques sont distinctes et leurs interprétations vocales bien spécifiques. Parce qu'elles sont différentes mais complémentaires, l'étude conjointe de ces œuvres permet de renforcer la qualité musicale du chœur.